

Les NUNS pré-NOËBARYSSIENS

« Pré en bulle, attention à ne pas faire crever la mule », proverbe de l'époque de cette époque

Introduction délicate (dans l'arrière train du texte)

Je remercie l'auteur de ces textes, c'est un regard nouveau sur une partie de l'humanité écrit avec génie et humilité sur les racines oubliées, d'arbres dont les troncs portent encore les traces de ceux qui ignoraient qu'ils en fussent les descendants, de branches en branches, de feuilles de vigne en feuilles de vigne.

Mais aujourd'hui, plus personne ne pourra les ignorer, grâce au talent de cet écrivain que j'ai découvert par hasard, et qui a donné un nouveau sens à ma vie, j'allais auparavant de gauche à droite et inversement, maintenant, grâce à lui, c'est le contraire.

Le beau-frère de l'auteur

Chapitre 1: Prélude

On dit que le prélude de toute chose est parfois conçu comme un néant, et bien pour les NUNS, il a été vécu et surmonté par eux avant chaque changement, avec la sensation du vide autour d'eux et en eux.

Une mythe égyptienne avait affirmé que le premier événement de la création serait l'apparition d'un petit monticule de terre, appelé NUM, et bien ce fut la patrie des futurs NOËBARYSSIENS, pas grand, pas large, pas haut mais pas trop bas, avec la végétation et l'aphone nécessaires pour vivre ou plutôt survivre

Cette espèce ne disposait pas de grands moyens, les moyens ne disposaient pas eux-mêmes de l'essentiel et déjà à cette époque, les grands moyens ne partageaient pas avec les autres, de peur de les perdre en toutes circonstances.

Rien n'a donc changé depuis cette époque, moi-même, si je dispose de grands moyens, je ferai probablement comme les autres, le temps ne change rien à l'affaire, quant on à un nez con, on nez con, comme l'a dit un poète, mais si par contre je dispose des autres grands moyens, je ne répond plus de rien, ça va hurler dans les chaumières.

Il paraît qu'avant d'apparaître, l'univers existait déjà en temps que pensée, et que toute chose est le fruit du dessein divin, et bien dans ce domaine, vous allez être servis, car la pensée était en décalage de plusieurs siècles avec le langage.

Ils pensaient sans pouvoir s'exprimer, c'est pourquoi vous reconnaîtrez mes efforts à leur juste valeur pour traduire leurs pensées en langage, je vous remercie par avance pour votre reconnaissance et votre admiration.

D'ailleurs, le philosophe Pierre-Joël de la Digue, du 17^{ème} siècle au classement général, place médiocre conséquence d'un manque d'ère dans la dernière ligne droite, et qui signait « Le philosophe inconnu » ce philosophe corrobore cette thèse en écrivant « Les hommes peuvent tout altérer, ils peuvent tout corrompre mais ils ne peuvent rien inventer, ils ne font que se souvenir »

Mais pour les NUNS et ensuite les NOËBARUSSIENS, le fruit du dessein divin, c'était la vigne, et surtout le breuvage qui en coule et en découle, d'ailleurs de cette époque, nous en avons gardé un souvenir.

Lorsque les chasseurs se rassemblaient pour une chasse collective, il était de bon aloi, comme ils pensaient, de stocker dans une caverne le raisin qu'ils avaient récolté de ci de là et d'ailleurs, de le piétiner à la première chasse, et de boire le liquide obtenu aux suivantes, cette caverne, ils l'appelaient par la pensée « La taverne ».

D'ailleurs, excusez ce fou rire intense et soudain, mais il me vient à l'esprit une anecdote de repas de chasse bien arrosé, où chacun d'entre eux s'imaginaient que les autres pensaient ce qu'ils pensaient, et vice versa, vous ne pouvez pas imaginer la cacophonie des pensées, c'était hilarant.

Je m'étais même permis de penser « Une idée chasse l'autre peut être », mais j'étais le seul à rire, car un chasseur quand il mange, il ne pense pas.

Page suivante

Le courrier des lecteurs

Bientôt

Chapitre 2: Les épreuves

Le courrier des lecteurs

G D Perled :

J'ai bien aimé le texte de votre beau-frère, l'écriture est même supérieure à la vôtre, ne pourrait-il pas raconter lui-même cette histoire ?

Réponse de Jaimés Larry Boote

Non.

Question de Mirnouillette:

Le prélude de toute chose est parfois conçu comme un néant, cela me rappelle les derniers jours d'hiver, sous un ciel brumeux et froid, annonçant dans une certaine plénitude les premiers espoirs d'un printemps radieux qui...

Réponse de Jaimés Larry Boote

Stop, tu peux arrêter là, j'ai bien compris ce que tu voulais dire Mirnouillette, continue, tu es dans la bonne voie.

Question de Mademoiselle Pinsbègue:

T'as l'intention de continuer encore longtemps de raconter tes conneries, ça ni queue ni tête, et encore c'est pour être polie, d'ailleurs j'ai l'impression que ça te ressemble.

Réponse de James Larry Boote

Je vous remercie Mademoiselle Pinsbèque de vous être exprimé si franchement, mais vos conseils, vous pouvez vous les mettre au cou

Question de Régis:

Quand ils pensaient, est-ce qu'il se regardaient pour communiquer leurs pensées par leurs regards ?

Réponse de James Larry Boote

Oui.

Question de Adhémar-Oscar de Tours:

En moyens d'expressions, quels étaient la nature des sons émis ?

Réponse de James Larry Boote

Ils ingurgitaient des herbes à très fortes fermentations, mais les sons émis ne servaient pas à communiquer, dans un certain sens, mais dans l'autre, ils communiquaient un vent de panique.

Pour ce qui est des cris décrits, je veux bien le faire une fois, mais ce sera la dernière, alors collez votre oreille à cette feuille « »

Voilà, j'espère que vous êtes satisfaits

Chapitre 2: Les épreuves